



Se laisser porter...



vers l'autre

Damien est originaire de l'Eure, petit-neveu de Sœur Rachel. Il a milité au MRJC. Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur à l'École d'Agriculture d'Angers, il a choisi de partir en Afrique avec la DCC (*Délégation Catholique pour la Coopération*).

Voilà plus d'un an et demi que je suis arrivé au Tchad et je peux dire que je ne me lasse pas. Les journées sont bien remplies... Le programme n'est pas fixe mais tous les jours on se laisse porter par la rencontre de l'autre. Au début, c'est un peu étrange de ne pas programmer les choses mais ça se passe bien comme ça, alors on laisse filer, et on finit par y prendre goût !

Parti avec la DCC

J'ai travaillé pendant un peu plus d'un an dans une association qui accompagne les initiatives collectives en milieu rural. Avec Abel et Alexis, mes collègues tchadiens, nous courions la brousse pour faire des formations et du suivi d'agriculteurs ou de groupements d'agriculteurs. Les formations pouvaient porter sur la gestion d'une association, la culture de l'arachide, l'itinéraire technique de la carotte ou bien

encore le greffage des arbres fruitiers... La formation se passe en langue ; je ne comprends pas tout mais, étant donné que nous avons construit la formation ensemble, je fais confiance ; il m'arrive parfois de rajouter quelques petites choses à ce que dit Alexis qui est technicien agricole. La rencontre se finit généralement par *la boule*, plat traditionnel tchadien, avant d'*enfourcher* la moto pour rentrer à la maison. L'*hospitalité agricole* n'a pas de frontière ; on est toujours bien accueilli au village ! On repart certaines fois avec des échantillons de légumes, voire des poulets vivants sur la moto !

Nous avons mis en place des groupes de réflexion par thématiques agricoles qui marchent très bien. Les agriculteurs ont très peu de cadre pour échanger ; on leur propose donc de se rencontrer pour discuter de leurs activités, pour les aider à trouver des synergies entre eux.

Travail sur les filières oléagineuses

Je travaille maintenant pour une Organisation Non Gouvernementale lyonnaise sur les filières oléagineuses : arachide, sésame, karité et noix de cajou. C'est un peu plus de bureau, mais c'est une vue intéressante sur toute la filière depuis la production jusqu'à la transformation, la commercialisation et même l'exportation. Cette approche filière est assez peu utilisée par les ONG habituellement qui travaillent plus sur des logiques de projets. Les filières agricoles au Tchad ne sont pas vraiment organisées mais elles font vivre un nombre impressionnant de personnes. Peu d'études sont faites sur les filières en question et il est donc important de créer des références sur le sujet. L'ONG travaille en

partenariat avec deux ONG tchadiennes pour ce projet. Je fais du management d'équipe et je travaille avec les animateurs de terrain pour construire des modules de formation qui répondent aux besoins des acteurs de la filière. Je travaille vraiment avec des gens motivés pour faire bouger l'agriculture tchadienne et ça me donne de l'énergie pour continuer.

Voilà en quelques mots ce que je fais au Tchad. Si je me retrouve là, aujourd'hui, je pense que mes engagements au CCFD n'y sont pas pour rien. Je remercie tous ceux qui m'ont poussé pour en arriver là.

Damien ODIENNE
Sarh (Tchad)